



Réalisation office de tourisme. Sources : service du patrimoine et service cadre de vie

**14 Chapelle N.-D. de Romay (12<sup>e</sup>-13<sup>e</sup> siècles)**

Ce lieu servit de carrière de pierre lors de la construction de la basilique. La partie la plus ancienne date du 12<sup>e</sup> siècle. Elle était utilisée comme petit oratoire par les ouvriers. Au 19<sup>e</sup> siècle, elle devint une chapelle à répit, dont témoignent les nombreux *ex-voto*. On y amenait les nourrissons morts-nés pour leur permettre un retour temporaire à la vie, le temps de leur conférer le baptême avant de les inhumier. Une statue de la Vierge en pierre (16<sup>e</sup>s.) y est conservée. Vous pouvez remarquer la fontaine réputée miraculeuse pour les maladies des yeux.

**15 Église Notre-Dame**

Perchée sur la colline des Grainetières, cette ancienne église existait dès le 9<sup>e</sup> siècle. Cette probable origine du Haut Moyen Âge explique sa situation excentrée par rapport au bourg et la présence du cimetière autour. L'église Notre-Dame a été utilisée comme église paroissiale de Paray (*Paredum*) jusqu'au 17<sup>e</sup> siècle. Elle était alors beaucoup plus grande puisqu'il ne reste actuellement que le chœur. Quelques traces de peinture murale extérieure représentent des drapés. Poursuivez votre balade en empruntant le sentier de randonnée tout proche. *Pierre Goursat, fondateur de la communauté de l'Emmanuel, est inhumé dans le cimetière.*

**16 Square du 19 mars 1962 (20<sup>e</sup> siècle)**

Ce square est orné d'une mosaïque commandée en 1997 par la ville aux membres de l'Association Paul Charnoz. Ce décor mural, composé de 165 141 carreaux de grès céramique, présente le patrimoine architectural, industriel et économique de Paray-le-Monial : de la tour Saint-Nicolas au chemin de fer en passant par le canal, la basilique, l'hôtel de ville, l'industrie céramique et l'élevage charolais.

**17 Jardin de la poste**

Dans ce jardin, laissez-vous séduire par les essences présentées. Les étonnantes sauges, renommées pour leurs vertus curatives, offrent un immense choix de formes, de couleurs, de hauteurs et de senteurs. Les délicats *viburnums* assurent le décor permanent et enchantent par leur parfum. Au centre de ce jardin, trône une mosaïque représentant un paon. Celui-ci a longtemps été l'emblème de la cité. Cette pièce a été faite en 2008 par « Mozaïsm », un groupement de jeunes artistes internationaux.

**18 Jardin des bords de Bourbince**

Ce jardin, planté d'arbustes variés à floraison blanche, offre une vue nouvelle sur la basilique. Chaque été, les différentes variétés de plantes utilisées pour le fleurissement de la ville y sont présentées. *Dépliant disponible à l'office de tourisme.*

**19 Théâtre Sauvageot (19<sup>e</sup> siècle)**

Le théâtre fut édifié grâce à la donation de M<sup>lle</sup> Sauvageot dont il arbore encore le nom aujourd'hui. Son buste est sculpté au-dessus de la porte, entouré des symboles de la musique et du théâtre. Le théâtre fut achevé en 1888 dans un style rappelant la Renaissance bourguignonne. La façade est ornée de satyres grimaçants et rieurs, de guirlandes de fruits, de vases à fleurs et de volutes végétalisées. Au-dessus, un fronton triangulaire flanqué de deux hippocampes abrite un paon entouré d'un collier de perles.

**20 Le canal du Centre**

Le canal relie la Loire (Digoin) à la Saône (Chalon-sur-Saône) et il est parallèle à la rivière, la Bourbince. Œuvre de l'ingénieur Émiland Gauthey, il fut ouvert entre 1791 et 1793. Long de plus de 112 km, il est rythmé par 61 écluses. Utilisé autrefois pour transporter par péniche des marchandises, il est aujourd'hui emprunté essentiellement par des plaisanciers. La voie verte qui le longe offre une balade agréable à pied ou à vélo. *L'office de tourisme vous propose des locations de vélos et de vélos électriques à la journée ou à la demi-journée.*

**21 Parc du Moulin Liron**

Situé entre le canal du Centre et la Bourbince, le parc tient son nom d'un ancien moulin connu depuis le 15<sup>e</sup> siècle. Il devient une « hostellerie » renommée au 18<sup>e</sup> siècle, détruite lors des travaux de construction du canal du Centre. Vous pouvez accéder au canal et voir le fonctionnement d'une écluse. Le parc de 15 ha. fut créé pour la venue du Pape Jean-Paul II en 1986. Aujourd'hui près de 850 arbres et conifères jalonnent la promenade d'un kilomètre. Ce lieu vous invite à diverses activités : parcours santé, départ de la voie verte, des balades vertes et de la coulée verte, qui longe la Bourbince en offrant un cadre naturel et préservé. Espaces de jeux pour enfants.

**22 Maison de la mosaïque contemporaine**

Dans ce centre culturel ouvert à tous, des expositions se succèdent tout au long de l'année. Une vidéo « La Mosaïque... quelle histoire ! » explique les origines de la mosaïque, présente outils, matériaux et techniques, et décrit divers aspects de la mosaïque contemporaine. Le visiteur peut également découvrir un atelier et se promener dans le jardin-mosaïque. *Ouverte tous les jours de 14h à 17h et l'été de 15h à 18h. Entrée libre*

**23 Musée d'art et d'industrie Paul Charnoz**

Le musée est le dépositaire unique de la mémoire humaine et industrielle de la céramique d'art à Paray-le-Monial. Il fait connaître de façon vivante et didactique les différentes étapes de la vie de cette usine, à travers ses technologies et ses pro-

ductions, mais aussi grâce aux souvenirs de ses anciens salariés racontés dans une vidéo. Sont présentées, entre autres, une fresque et une rosace monumentales, Médaille d'Or et Hors Concours aux Expositions Universelles de Paris en 1889 et 1900. Elles sont les fleurons de la céramique industrielle et décorative française, réalisées en carreaux dessinés par incrustation, grâce à des réseaux en laiton. *Ouvert en juillet et août / 14h30-18h. Toute l'année sur demande.*

**24 Chapelle Saint-Roch (19<sup>e</sup> siècle)**

Englobée dans l'espace de la gare, elle fut édifée en 1835 à la demande de l'aumônier de l'hôpital puis vendue en 1865 à la compagnie PLM (Paris-Lyon-Méditerranée, actuelle SNCF). Enfin, elle fut cédée à la Ville en 1994. Elle réemploie les matériaux d'une chapelle construite vers 1660 à proximité du canal du Centre. La messe y est célébrée le 16 août. *Extérieur uniquement. Se visite exceptionnellement.*

**25 École de Bellevue & Église Ste-Marguerite-Marie (20<sup>e</sup> siècle)**

Le groupe scolaire est l'œuvre des architectes Chanet et Liogier. Construit dans le quartier Bellevue où sont situées les cités ouvrières «Céramique» et «PLM», il comprend l'école de filles, l'école de garçons et une bibliothèque. La rationalité de la conception et le décor font référence à l'Art déco. Derrière l'école, découvrez l'église dont le sol est en carreaux incrustés.

**26 Jardins de Bellevue et cités PLM**

Les cités PLM, premiers logements collectifs, ont marqué l'histoire de la ville. Situé au cœur de cette architecture des années 30, ce « jardin de jardins » s'inspire des jardins cheminots d'autrefois ou des jardins familiaux tout proches. Les jardins sont associés à une couleur qui leur donne leur identité : jaune, rouge, pêche/crème, orange, mauve, rose, violet, bleu et blanc. Chaque entrée est marquée par une pergola habillée de plantes grimpantes qui « annoncent la couleur ».

**HORS PLAN**

**27 Jardin Émile Debroise**  
Angle route de Saint-Yan/Rue des Prairies

Ce jardin de pivoines, arbustives, hybrides ou herbacées, est dédié au parodien Émile Debroise (1902-1992). Unanimement reconnu pour sa grande compétence, il a été une des grandes figures de l'horticulture internationale du 20<sup>e</sup> siècle. Aussi abondante qu'éphémère, la floraison des pivoines annonce l'arrivée du printemps.

**28 Verger de sauvegarde et jardin mellifère**  
En haut de la rue Ernest Carrier

Associant pédagogie et protection de la biodiversité, ils présentent d'anciennes variétés fruitières locales et des plantes mellifères. Une ruche permet d'observer les abeilles afin de mieux les connaître et ainsi participer à leur préservation. Des abris pour les insectes et la faune locale recréent les conditions optimales d'habitat, de reproduction et d'hivernation.




- Les services + !**
- ■ ■ Connexion wifi gratuite
  - ■ Boutique
  - Espace enfants

**Paray le Monial**  
TOURISME

Contact & horaires d'ouverture  
Office de tourisme de Paray-le-Monial  
25 avenue Jean-Paul II - 71600 PARAY-LE-MONIAL  
+33 (0)3 85 81 10 92  
contact@tourisme-paraylemonial.fr

Ouvert toute l'année du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30  
De Pâques à mi-octobre ouvert les dimanches et jours fériés aux mêmes horaires  
Du 15 juin au 15 septembre ouvert jusqu'à 18h30.

**www.tourisme-paraylemonial.fr**





Ville  
& Jardins

**Envie de découverte ?**  
Au départ de l'office de tourisme, laissez-vous guider par les 3 circuits proposés. Ils vous permettront de découvrir le patrimoine culturel, spirituel et naturel et vous inciteront à la flânerie.



## Légende

— Le circuit rouge vous fait traverser les siècles et les lieux culturels, de l'époque médiévale jusqu'au 21<sup>e</sup> siècle.

— Le circuit jaune vous mène sur les traces de sainte Marguerite-Marie et offre une promenade spirituelle.

— Le circuit vert vous invite, au gré des saisons, à découvrir les jardins de la ville, labellisée 4 fleurs.

● La petite Balade de la chimère vous invite en suivant les clous à rejoindre le musée Charnoz.



### 1 Basilique du Sacré-Cœur (11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> s.)

Le premier monastère est fondé à la fin du 10<sup>e</sup> siècle puis il est donné à l'ordre de Cluny. La première église du prieuré clunisien est consacrée en 1004. Il reste de cette église la partie occidentale : le porche et la tour sud. À partir de 1092, sous l'impulsion de l'abbé Hugues de Semur, une nouvelle église est édifiée. Ce chef-d'œuvre architectural est empreint de tout le vocabulaire de l'ornementation romane. Admirez le déambulatoire avec ses minces colonnes portant le poids de l'abside et du chœur. À l'extérieur, découvrez le chevet (partie arrière) à étagement qui suggère tous les volumes intérieurs. *Documentation spécifique à la basilique disponible à l'Office de Tourisme. Visite guidée à 14h30 tous les jours en juillet et août et tous les dimanches de juin et septembre.*

### 2 Cloître (17<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècles)

Le cloître accueillait jusqu'à la Révolution les moines cluniens. La façade du prieuré présente les caractéristiques de l'art classique des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles : fronton triangulaire qui présentait les armes de Cluny, lucarnes, griffons et cartouches millésimés. L'intérieur invite à la tranquillité. Les larges galeries voûtées d'arêtes offraient aux moines un espace de prière, de méditation et de travail. Au centre, le jardin entend suggérer l'allure, le charme et les mystères des jardins médiévaux. L'œuvre de Joël Barguil transforme la cour latérale en un amphithéâtre de lignes verticales d'ombres et d'éclats de lumière. *L'été, des concerts de musique classique sont donnés dans la cour du cloître et à la salle des boiseries, ancien réfectoire des moines.*

### 3 Tour du Rempart (10<sup>e</sup>-15<sup>e</sup> siècles)

Cette tour, en partie conservée, s'intégrait à l'enceinte fortifiée de la ville. Elle renforçait un point faible à proximité de la rivière. Les traces les plus anciennes se trouvent actuellement au centre du bâtiment. La partie en hémicycle, ajoutée à la fin du Moyen Âge (15<sup>e</sup> s.), est dotée à son sommet de trois canonnières actuellement bouchées. La charpente en demi-cône n'est pas datée, mais elle n'existait pas au 17<sup>e</sup> siècle.

### 4 Jardin Saint-Hugues

Le jardin Saint-Hugues accueille plus de 500 roses parfumées. Les rosiers exhibent leur diversité et témoignent de la richesse du genre. Rosiers à fleurs simples, à fleurs doubles, grimpants, arbustifs, hybrides de thé, anglais, anciens ou contemporains... Les sens sont charmés par cette symphonie de couleurs et de fragrances de mai jusqu'aux gelées.

### 5 Dalles mosaïques

Sur toute la longueur de la rue Des Deux Ponts et de l'avenue Charles De Gaulle, des dalles en mosaïque sont incluses dans le trottoir. Elles ont été conçues et réalisées par la Maison de la Mosaïque Contemporaine.

*Voir panneau explicatif sur la pile du pont en début de parcours.*

### 6 Musée municipal du Hiéron (19<sup>e</sup> s.)

Musée dès l'origine, le Hiéron surprend par son architecture éclectique du 19<sup>e</sup> siècle : façade néoclassique, verrières métalliques lumineuses inspirées par Gustave Eiffel... Le nom du lieu s'appuie sur la racine grecque *hieros*, «sacré», et fait référence aux *hieron* de l'Antiquité, espaces à la fois religieux et politiques. Franchissez le seuil et découvrez l'ensemble remarquable de peintures italiennes des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, le portail roman d'Anzy-le-Duc et le Christ de Varenne-Arconce (12<sup>e</sup> siècle), la collection d'art moderne et contemporain. Le Trésor national (1904) de Joseph Chaumet, joaillier du Tout-Paris est une exceptionnelle pièce d'orfèvrerie précieuse de trois mètres sur trois composée de cent trente-huit figurines d'or et d'ivoire représentant les scènes de la vie du Christ jusqu'à l'hostie sertie de diamants et de rubis.

*Ouvert du 20 mars au 1<sup>er</sup> dim. de janvier, du mer. au dim. et tous les jours en juillet-août. 10h-12h30 et 14h-18h. Ouvert toute l'année pour les groupes sur réservation.*

### Le parcours K32 de Jérôme Gulon

Le parcours K32, œuvre du mosaïste Jérôme Gulon, tire son nom d'un réseau de laiton du musée Charnoz (voir 22). Il a servi de modèle à l'artiste pour créer une mosaïque composée de 5 éléments répartis entre la Tour Saint-Nicolas et le musée Charnoz.

### 7 Chapelle La Colombière (20<sup>e</sup> siècle)

D'inspiration byzantine, la chapelle s'enrichit à l'intérieur de mosaïques et de vitraux des frères Mauméjean, de chapiteaux sculptés et peints de Henri Charlier et de sculptures de René Davoine. La chapelle des Jésuites, dont la présence à Paray-le-Monial remonte à 1619, fut construite à l'occasion de la béatification de Claude La Colombière (1929). Directeur spirituel de sainte Marguerite-Marie en 1675, il fut canonisé en 1992, après la venue du pape Jean-Paul II. On peut se recueillir devant sa châsse dorée.

### 8 Accueil des pèlerins

L'accueil des pèlerins abrite une peinture de Savinien Petit (1865) qui représente la sainte grandeur nature ainsi qu'une exposition d'objets religieux du 17<sup>e</sup> siècle, dont certains étaient utilisés par Marguerite-Marie Alacoque. Un film permet de découvrir l'histoire et l'actualité du message des Apparitions. *Découverte du message de Paray-le-Monial tous les jours à 15h*

### 9 Chapelle de la Visitation (17<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècles) dite Chapelle des Apparitions

C'est en ce lieu que la visitandine Marguerite-Marie Alacoque reçut les Apparitions du Cœur de Jésus entre 1673 et 1675, authentifiées par son confesseur, le père jésuite Claude La Colombière. La chapelle du monastère de la Visitation, construite en 1633, fut remaniée en 1854 dans un style rappelant le décor de la Basilique. Elle fut le témoin des plus grands pèlerinages de France qui commencèrent au début de l'été 1873 avec la venue de près de 200 000 pèlerins. Marguerite-Marie fut canonisée par Benoît XV en 1920. On peut aujourd'hui se recueillir devant son gisant en cire.

### 10 Parc des Chapelains et diorama

En 1889, la Maison des Chapelains est installée sur les fondations de l'ancien château des abbés de Cluny dont il ne reste que l'imposante tour ronde du 15<sup>e</sup> siècle. Le parc fut créé pour accueillir les pèlerins, depuis le bicentenaire des Apparitions en 1875. En 1890, on planta deux allées de platanes afin de

former une croix et de créer une véritable cathédrale de verdure. Vers 1902, un dôme fut érigé en son centre, où les fêtes sont toujours célébrées. La grotte de l'agonie de Jésus est un lieu de recueillement et invite ceux qui le souhaitent, à poursuivre le chemin de croix dans le parc. À gauche du dôme se trouve le «Diorama», œuvre de l'artiste Georges Serraz (1883-1964). 18 tableaux et scènes en relief, accompagnés d'un commentaire audio, présentent les Apparitions du Christ, au 17<sup>e</sup> siècle, à la visitandine Marguerite-Marie.

### 11 Hôtel de ville (14<sup>e</sup>-16<sup>e</sup> siècles)

L'hôtel de ville est installé depuis 1862 dans ce bel hôtel particulier. Le marchand Pierre Jayet fit construire, entre 1525 et 1528, une façade de style Renaissance, plaquée sur des structures plus anciennes. Son éclat était sans doute rehaussé par des polychromies. De nombreux médaillons sont sculptés, notamment les portraits de Pierre Jayet et de son épouse. Les poupons, caractéristiques de la sculpture ornementale bourguignonne du début du 16<sup>e</sup> siècle, tiennent armoiries et devises familiales. Les balustres au-dessus de la porte, les coquilles décoratives et les *putti* musiciens sont influencés par l'art italien. *Extérieur uniquement. Inclus dans la visite guidée à 14h30 tous les jours en juillet et août et les dimanches de juin et septembre.*

### 12 Tour Saint-Nicolas (16<sup>e</sup>-17<sup>e</sup> siècles)

Ancienne église paroissiale consacrée en 1535, son architecture s'enrichit d'un clocher massif vers 1549. La tourelle, perchée en encorbellement sur le pignon, porte le millésime de 1658. Elle fut réduite à son volume actuel au 19<sup>e</sup> siècle avec la suppression de l'abside et des chapelles latérales. C'est l'installation de l'horloge qui, déclarée d'utilité publique, évita la destruction de la tour. Le culte fut supprimé à la Révolution et l'église des moines (actuelle Basilique) devint l'église paroissiale. Au fil du temps, l'édifice a connu diverses fonctions : prison, corps de garde ou maison commune. Elle abrite aujourd'hui des expositions. *La tour est ouverte uniquement pendant les expositions.*

### 13 Parc de Verneuil

Entre ombre et lumière, ce parc accueille une multitude de fleurs blanches en toutes saisons. Il est bordé de platanes plantés en 1769 sur ordre du 62<sup>e</sup> et dernier abbé de Cluny, le cardinal de la Rochefoucauld. Cet ensemble forme une voûte majestueuse, souvent comparée à une cathédrale végétale.

